



LABORATOIRE MIXTE INTERNATIONAL  
**MACOTER**  
RECONFIGURATIONS MALIENNES  
COHESIONS - TERRITOIRES - DEVELOPPEMENT



Campus de Kabala, Bâtiment de la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation, 2<sup>e</sup> étage droite / [www.lmi-macoter.net](http://www.lmi-macoter.net)

## Rapport du séminaire doctoral du LMI/MaCoTer Quatrième rencontre de l'année 2022

**Présentateur : Bakary Traoré**

**Modérateur : Boubacar Sangaré**

**Rapporteuse : Aïssata Kampo**

**Heure : 10H-12H**

Permettez-moi de commencer ce rapport par cette belle image qui témoigne de la tenue du séminaire doctoral du LMI/Macoter à la fin du mois de Mai de l'année deux mille vingt-deux dans la salle de réunion du Laboratoire à Kabala.



## **Introduction**

Comme de coutume, le séminaire doctoral réunissant doctorants et masterants du Laboratoire MaCoTer s'est tenu le 27/05/2022 à Kabala. Le présent séminaire permet aux participants de présenter leurs travaux respectivement, en vue de partager les expériences et d'avoir un regard pluridisciplinaire sur les productions afin de les améliorer. Pour ce cas précis, Bakary Traoré, Anthropologue et étudiant en master Socdev s'est soumis à une présentation à la demande de son directeur de mémoire. Ladite présentation a traitée de la question de la « Gouvernance d'eau et des déchets solides à Bamako : continuités, discontinuités des logiques des acteurs d'assainissement ». La présentation s'est portée sur une partie du mémoire intitulée « Acteurs et gouvernance du secteur d'assainissement : Du crépuscule des GIE à la superposition du principe de délégation »

La séance s'est structurée comme suite : une présentation de la communication ; les interactions focalisées sur des remarques et des questions d'éclaircissement et enfin un rebondissement sur les questions et remarques par le présentateur.

## **Résumé de la communication**

Le séminaire s'ouvre avec une succincte présentation de la thématique par le Modérateur Boubacar Sangaré, qui lance le coup de départ d'une communication de quinze minutes. La présentation de Traoré Bakary s'est axée sur trois aspects essentiels, la méthodologie, le corps du travail et la conclusion. Il introduit par le choix de la thématique qui émane non seulement d'un réflexe du fait de sa résidence dans un quartier populaire, mais aussi de la volonté de savoir le rôle qu'Ançar dine joue dans l'hygiène et de l'assainissement dans le secteur de Banconi Dianguinébougou en commune I

Pour une approche essentiellement qualitative, il dit, avoir fait dans un premier temps, un travail de recherche documentaire. Après lecture des documents en ligne et dans les bibliothèques concernant les services publics, la gouvernance des ordures et de l'eau, il s'est rendu à la DNACPN et à la direction d'Ozone-Mali pour accéder aux documents relatifs à la gestion du secteur. A travers l'internet, il découvre l'existence du COGIAM et rentre en contact avec son président actuel.

Quant au terrain, il a consisté à faire des entretiens avec les acteurs du secteur d'assainissement et à observer les activités des agents.

Au cours du séminaire Traoré nous explique que, la problématique de l'assainissement se pose par l'architecture institutionnelle de la ville, créant des conflits de compétence qui à leur tour aboutissent à un dysfonctionnement dans la gouvernance des services publics. En effet, la mairie centrale qui ne dispose ni de population ni de territoire est celle qui s'occupe de la gestion des dépôts de transit installé dans les Collectivité territoriales et impose ses choix d'orientation dans la gestion des ordures. Ce premier problème se répercute sur toute la chaîne du secteur d'assainissement.

Il faut savoir qu'au Mali, plusieurs acteurs interviennent dans le secteur d'assainissement. On peut citer entre autre : le Ministère de l'Assainissement et du Développement Durable, les GIE,

Ozone, la DNACPN, la DRACPN, la SACPN, les CT, la chefferie etc. Selon le présentateur, les premiers GIE date de 1989, une deuxième génération émerge en 1991, Et une troisième vague de GIE est réglementé par la circulaire n°0010 du mars 1993 par Madame Sy Kadiatou Sow. Les GIE sont regroupés au sein d'une structure faitière qui est le Collectif des Groupements Intervenants dans l'Assainissement au Mali (COGIAM)

A noté que, l'assainissement des quartiers de Bamako se dessine en deux schémas : la précollecte et la collecte.

Le premier consiste à aller chercher les déchets auprès des ménages pour les acheminer au centre de transfert ou dépôt de transit et le second est le transfert des ordures vers la décharge finale de Noumoubougou. Il existe trois dépôts aménagés à Bamako notamment le dépôt de Lafiabougou, de Medine Coura et celui de Bako Djicoroni.

A partir des années 2000, on constate l'émergence d'une nouvelle vague de groupement d'intérêt économique plus modernisé que les anciens avec des matériels modernes. Des années se succèdent, les GIE sont confrontés à un problème d'évacuation des déchets, ainsi les déchets s'entassent. Les GIE buté à des problèmes d'obsolescence des équipements, la multiplication des ménages qui ne s'acquittent pas de leurs frais d'abonnement mensuel, estiment n'avoir pas reçu l'accompagnement de l'Etat. De ce fait, beaucoup d'entre eux verront l'avenir sombre, seuls les plus structurés parviennent à résister.

Deux facteurs majeurs vont contribuer à la grogne de la population vis-à-vis de l'état d'insalubrité de la ville. Il s'agit de la fermeture de deux dépôt de transit particulièrement celui de Doumazana en 2011 et du CFP en 2014. Pour témoigner leurs mécontentements les populations déversent les ordures sur les artères. Le premier n'ouvrira plus, tandis que le second continue de recevoir les ordures de CI et II. Dans cet environnement, les GIE passés pour les maîtres des rues selon leur expression due à leurs relations avec les citadins n'assurent pourtant pas la propreté de Bamako. C'est dans ce contexte officieux et conflictuel qu'intervient Ozone qui est une entreprise internationale marocaine spécialisée dans le domaine de nettoyage.

L'avènement de l'Ozone crée des tensions car présenté comme un concurrent des GIE, la prise de position des GIE se fait sentir très vite. Pour certains, l'Ozone n'a pas lieu d'être mais pour d'autres Ozone était plus qu'une nécessité. D'après le présentateur, officiellement, c'est le maire central qui n'a ni territoire ni population et aucune compétence d'hierarchie sur les (6) qui écrit la lettre n° 0455 du 24 mars 2015 pour leur demander de résilier les contrats avec les GIE qui sont appelés à être repris par Ozone selon l'article 41 de la convention. De 2015 à ce jour Ozone peine à remplir son contrat du moment où les arriérés des 1387 travailleurs ne sont pas totalement payés par l'Etat selon les engagements.

Notre présentateur conclut que, nonobstant le nombre d'acteurs du secteur d'assainissement la gestion des déchets reste inefficace, en ce sens qu'on est toujours à la phase de la collecte. Certes le traitement et la valorisation sont en cours de réalisation mais encore à l'état embryonnaire. La suite du séminaire fut consacré aux interactions des participants, entre appréciation, remarques, questionnement et rebondissement du présentateur

## Les échanges

C'est avec beaucoup d'intérêt que l'auditoire a suivi la communication de Bakary Traoré. A la fin de l'exposé un récapitulatif des grandes lignes de la présentation par le modérateur s'en est suivi. Ce dernier félicite le présentateur pour la brillante présentation et ouvre les échanges entre les participants du séminaire dans le but de permettre à l'exposant d'améliorer la qualité de son travail.

Les observations étaient surtout d'ordre conceptuel, selon plusieurs participants, le présentateur devait définir les mots clés pour permettre à ses lecteurs de mieux s'imprégner du sujet. Les termes cités étaient entre autre l'assainissement, la gouvernance, déchets solides etc. Traoré assure l'auditoire que ce travail de conceptualisation est déjà fait dans le mémoire. D'autres remarques sur le fond étaient les éléments qui expliquent le dysfonctionnement de la gouvernance des déchets dans la présentation. Le présentateur devait également écrire une fois en toute lettre le nom des structures abrégé dans la présentation. L'assistance exprime aussi l'absence des outils théoriques et des données scientifiques mobilisées par Traoré dans le document présenté. Toutes ces remarques furent notées par notre présentateur.

Par ailleurs, une pléthorique de questions furent posé à l'intervenant montrant ainsi tout l'intérêt accordé à son exposé. L'une des premières questions était : quel est l'intérêt scientifique de mettre ensemble la gestion des déchets solides et liquides ? Traoré répond en expliquant comment les deux peuvent être concilié, selon lui, tous les documents qui parlent de l'assainissement traite également l'aspect de la gestion d'eau. Les questions qui en ont suivi sont entre autres : Est-ce qu'il existe des documents scientifiques reliant les déchets liquides et solides ? Quel rôle Ançar dine joue dans l'assainissement de la zone de Dianguinébougou ? Quels est l'apport des populations qui produisent les déchets dans la gestion des ordures ? La mairie n'a-t-elle pas de prérogatives dans la gestion des déchets ? Est-ce que le présentateur s'est intéressé aux femmes de son milieu d'étude ? Quelle est leur rôle ? Existe-t-il une rivalité entre les GIE et l'Ozone ? Quel est le rôle des chefferies de quartier dans cette compétition des acteurs du secteur de l'assainissement? Quels est la perception du politique dans la gestion des déchets ? Après 21 ans de gestion est ce que les échecs ne sont pas lié au manque de volonté d'accompagner les GIE ? Est-ce que le fait que les GIE assainissent la ville de Bamako, les donnent le privilège de se substituer à l'Etat ?

Toutes les questions furent pratiquement répondues par le présentateur. Traoré estime qu'ils existent des travaux scientifiques sur la question et donne quelques références exploités. Ançar dine joue un grand rôle dans le secteur de Dianguinébougou, l'illustre exemple est que sur chaque cinq forages du secteur deux sont l'œuvre de l'association. Les populations se soucient plus de l'évacuation des ordures dans leurs ménages que de leurs gestions. Les chefferies jouent un grand rôle dans les quartiers car ils constituent les premiers représentants. On passe par elles pour faire passer le message, les chefferies ne peuvent être écartées de la gestion d'eau dans les quartiers. Les GIE ne se substituent pas à l'Etat, ce dernier, est celui qui est les délèguent dans le secteur d'assainissement. En revanche l'idée de l'Ozone était une façon de mettre de côté les GIE. La perception du politique change avec le changement de la gouvernance. Traoré donne un exemple où un ministre a été conseillé par ses proches « *ka togo gnini* » (chercher une

réputation) en évacuant des ordures d'un dépôt de transit. Ainsi, la population retiendra que pendant son mandat, il a évacué les ordures d'un dépôt.

En dépit des questions, l'auditoire n'a pas manqué à commenter, à contribuer et à faire des suggestions à l'intervenant. Certains participants ont renvoyé Traoré à des références bibliographique, d'autres l'on suggéré de consulter les textes pour connaître concrètement le rôle des mairies des six communes de Bamako. Pour l'assistance, la gouvernance est une caractéristique visible dans plusieurs domaines, de fait, il faut le contextualiser. Egalement montrer les relations de conflictualité entre Ozone et les GIE puisqu'il ne manque pas d'écho sur les deux. Selon un participant, il faudrait que le Mali se lance dans une dimension de sensibilisation pour pallier à la mauvaise gestion des ordures. Ozone n'intervient pas auprès des ménages, or pour beaucoup qu'elle ne fait pas mieux que les GIE. Malgré la présence des multiples acteurs de l'assainissement la ville restent dans un état d'insalubrité sans précédent et on ne manque pas de voir les points noirs d'ordures dans les espaces publics de la ville.

Avant de mettre fin au séminaire le présentateur rappelle que la transformation des déchets au Mali est toujours à l'étape embryonnaire. Certaines transformations nécessitent le tri des déchets depuis les ménages et pour cela, il faudra une politique de sensibilisation. La seule décharge digne de nom au Mali est celle de Sikasso

### Conclusion

En somme, ce quatrième séminaire doctoral de l'année était d'une importance capitale pour l'ensemble des participants. La présentation a permis aux uns et aux autres d'apprendre et d'approfondir leurs connaissances dans le secteur de l'assainissement à Bamako, particulièrement à Dianguinébougou. Les échanges fructueux entre participants ont servi à s'informer d'avantage sur le maillage du secteur d'assainissement. Pour terminer, nonobstant, la multiplicité des acteurs du secteur d'assainissement dans les six communes de Bamako, la gestion des déchets reste un lourd défi à relever.

Ont participé au séminaire

NOM	PRENOM	ADRESSE EMAIL/Téléphone
KIMBIRI	NANA	<a href="mailto:nanakimbiri@yahoo.com">nanakimbiri@yahoo.com</a> 71813923
OUATTARA	Bouakary	<a href="mailto:ziebouakaryouat@gmail.com">ziebouakaryouat@gmail.com</a> 76847127
YALCOUYE	Hama	<a href="mailto:hmyalcouye@yahoo.fr">hmyalcouye@yahoo.fr</a> 73090865
KAMPO	Aïssata	<a href="mailto:kampoaissatam@yahoo.com">kampoaissatam@yahoo.com</a> 77205647
TRAORE	Bakary	<a href="mailto:boubacart@yahoo.fr">boubacart@yahoo.fr</a> 76681640
TOGOLA	Issa	<a href="mailto:Itogola12@yahoo.fr">Itogola12@yahoo.fr</a> 79405631
MAÏGA	Soumana A	<a href="mailto:maigasoumana@gmail.com">maigasoumana@gmail.com</a>

		77861520
BERTHE	Soumaila	<a href="mailto:soumberthe@gmail.com">soumberthe@gmail.com</a> 77015373
SOGODOGO	Amidou	<a href="mailto:sogohamid@yahoo.fr">sogohamid@yahoo.fr</a> 73142322
SANGARE	Boubacar	<a href="mailto:sankisbob@gmail.com">sankisbob@gmail.com</a> 91451859
DARFA	Abdoulaye	<a href="mailto:abdoulayidarfa@gmail.com">abdoulayidarfa@gmail.com</a> 73027154
OUANE	Mamadou O	<a href="mailto:ouanemamadouousmane@gmail.com">ouanemamadouousmane@gmail.com</a> 75059037
DOUGNON	Yaya	<a href="mailto:Dougnonyaya2016@gmail.com">Dougnonyaya2016@gmail.com</a> 71127323